

Cette semaine avec Sadiq



Du 11 au 15 juillet 2022

Atterrissage en douceur ou difficile, Boris Johnson, actions chinoises

Commentaire hebdomadaire

Atterrissage en douceur ou difficile

Le débat sur un atterrissage en douceur ou difficile continue de s'intensifier. Nous croyons toujours que l'atterrissage se fera en douceur, mais les probabilités d'un atterrissage difficile, et d'une récession, ont certainement augmenté. Par conséquent, nous avons revu à la baisse notre position en actions pour la sous-pondérer. En effet, nous entrevoyons un risque de baisse plus élevé sur les marchés boursiers en raison de l'affaiblissement des dépenses de consommation, un facteur clé qui pourrait nous amener en récession. L'emploi est également un facteur important. Si ces chiffres restent relativement solides, les chances d'un atterrissage en douceur augmenteront. Mais, si l'on commence à observer des suppressions d'emplois et une hausse du nombre de demandes de prestations d'assurance-chômage, la possibilité d'un atterrissage difficile augmentera. Les prochains mois, et peut-être même les prochains trimestres, seront cruciaux pour déterminer la tendance de l'emploi.

Conclusion : Nous attendons toujours que les choses bougent, mais, pour l'instant, nous nous préparons à un atterrissage en douceur.

Boris Johnson

La démission de Boris Johnson a ébranlé la politique britannique et provoqué une légère hausse des actions britanniques. Mais cette démission aura-t-elle des répercussions persistantes sur les marchés? Nous ne croyons pas que ce sera le cas. Compte tenu de la litanie de scandales impliquant Boris Johnson, il y avait déjà des signes que son avenir politique était en difficulté. Sa démission n'a donc pris personne par surprise. Est-il possible que nous assistions à une remontée à court terme? C'est possible. Cependant, les perspectives des marchés européen et britannique reposent vraiment sur des paramètres fondamentaux : le conflit entre la Russie et l'Ukraine, la conjoncture économique générale et l'évolution de ces facteurs et d'autres facteurs.

Conclusion : Il y a trop de choses importantes qui se passent sur les marchés internationaux pour que la démission de Boris Johnson ait une incidence importante.

Actions chinoises

La Chine prévoit mettre en place un programme de relance axé sur les infrastructures, ce qui, à notre avis, rend la région plus attrayante. En fait, nous sommes passés d'une sous-pondération à une pondération neutre pour les marchés émergents en nous fondant uniquement sur notre volonté d'accroître nos placements en actions chinoises. D'autres signes positifs entrent également en jeu. De grandes économies ont tiré profit du contexte de l'après-COVID, mais cela n'a pas été le cas en Chine jusqu'à maintenant en raison de politiques strictes et de mesures de confinement persistantes. Mais la situation semble enfin s'améliorer et, par conséquent, nous croyons qu'il y a un potentiel de hausse. À mesure que les obstacles se dissipent, les facteurs fondamentaux comme l'immense bassin de population de la Chine et son potentiel de croissance domineront. La thèse n'a pas changé, et si l'ingérence des autorités réglementaires continue de diminuer, les investisseurs se sentiront plus à l'aise d'investir dans des sociétés chinoises.

Conclusion : La plupart des facteurs défavorables aux actions chinoises sont chose du passé, et des occasions émergent.

Expert

Sadiq S. Adatia

Chef des placements de BMO
Gestion mondiale d'actifs

Avant de se joindre à BMO Gestion mondiale d'actifs, Sadiq était chef des placements à Placements mondiaux Sun Life et à Investissements Russell Canada. Avant cela, il a travaillé à Mercer à titre de responsable des services-conseils en placement pour le Centre du Canada. Sadiq est titulaire d'un baccalauréat en mathématiques spécialisé en actuariat et en statistique de l'Université de Waterloo. De plus, il détient le titre d'analyste financier agréé (CFA) ainsi que de Fellow de la Society of Actuaries (volet spécialisé dans les placements) et de l'Institut canadien des actuaires.



Positionnement

Comme nous l'avons déjà mentionné, nous avons revu à la baisse notre position en actions pour la sous-pondérer. Nous avons maintenu la sous-pondération des titres à revenu fixe et la surpondération des liquidités. Nous nous attendons à d'autres baisses des marchés, et les liquidités nous permettront de rebondir en cas de repli important. Le grand débat porte sur le moment de réintégrer les marchés. Cela nous ramène à la question de savoir si l'inflation a atteint un sommet et, le cas échéant, combien de temps elle y restera. Nous préférierions assister à une baisse constante de l'inflation avant de réintégrer le segment des actions d'une façon plus importante. Du côté des obligations, comme les taux d'intérêt montent encore et que l'inflation demeure élevée, on peut s'attendre à ce que les taux obligataires continuent d'augmenter. Même si nous continuons de sous-pondérer les titres à revenu fixe, nous prévoyons que le rendement futur du marché obligataire ne sera pas aussi mauvais que ce que nous avons observé jusqu'à présent cette année. Dans l'ensemble, il y a un an ou deux, il était évident que les actions étaient plus attrayantes que les obligations. Mais, dans le contexte actuel de forte inflation et de hausse des taux, cet écart a considérablement diminué. Nous attendons que les entreprises révisent leurs prévisions, ce qu'elles feront probablement au cours de la prochaine période de déclaration des bénéfices. En ce qui a trait à la réévaluation, mentionnons que nous avons maintenant liquidé notre position dans les sociétés aériennes. La thèse était que nous assisterions à une réouverture de l'économie et à une demande renouvelée, et c'est exactement ce qui s'est produit, mais nous n'entrevoions pas de récession à l'horizon. Enfin, compte tenu de la baisse des prix du pétrole et du gaz naturel, nous pourrions envisager d'augmenter la pondération du secteur de l'énergie en période de baisse.

Les opinions du chef des placements, Sadiq S. Adatia, influencent directement les [portefeuilles de FNB BMO](#).

Récapitulation du marché

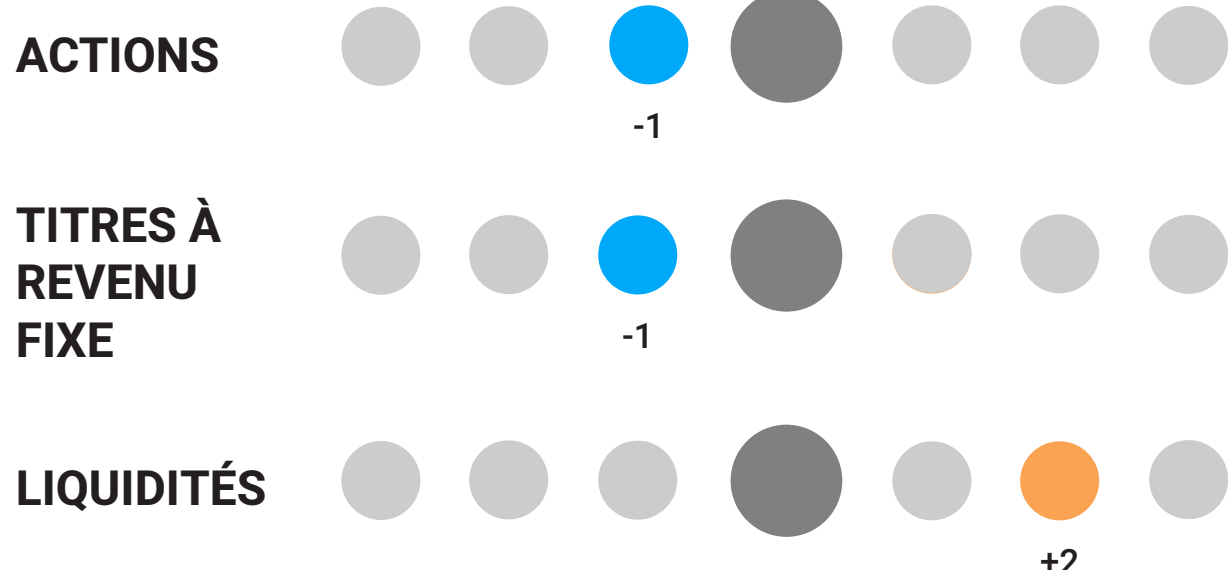
- Les marchés boursiers ont rebondi cette semaine grâce à un certain soulagement ressenti du côté des taux obligataires et au sentiment que l'inflation pourrait être à un sommet, même si nous sommes encore loin de naviguer en eaux calmes
- L'indice S&P 500 a progressé de 1,6 % en milieu de journée vendredi, grâce aux solides gains réalisés dans les secteurs de la consommation discrétionnaire, des technologies et des services de télécommunication, des segments du marché qui ont tous été en difficulté au cours des derniers mois. L'énergie, les services publics et les matières premières ont tous tiré de l'arrière.
- Par ailleurs, l'indice S&P/TSX a progressé de 0,8 % et a soudainement accusé du retard par rapport à l'indice S&P 500 ces derniers mois. Bien que les secteurs de la santé, des technologies et de la consommation aient été solides, les ventes massives de titres énergétiques ont pesé lourdement sur l'indice.

Panorama des catégories d'actif, en date de juillet 2022

Perspectives mensuelles

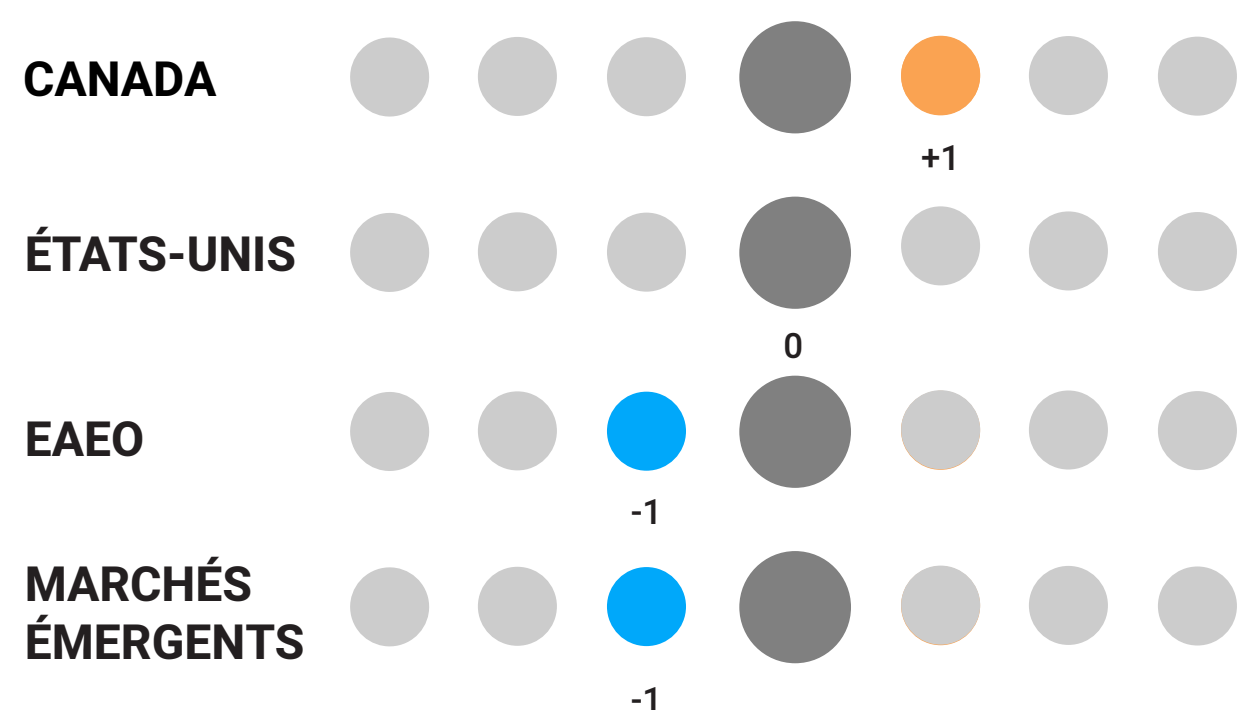
Répartition de l'actif

- Les attentes en matière de croissance reculent et une récession est à l'horizon, ce qui devrait peser sur les prévisions de bénéfices optimistes et les cours boursiers.
- Les obligations restent peu attrayantes, car l'inflation forcera les grandes banques centrales à demeurer fermes.
- Les liquidités sont attrayantes sur le plan tactique.



Actions

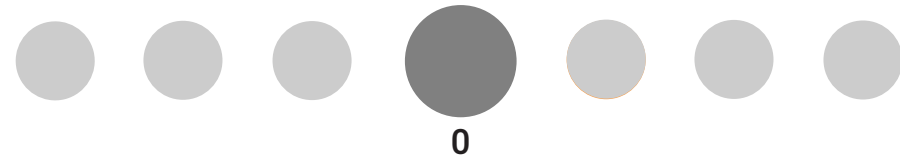
- Le Canada n'est pas à l'abri d'une récession mondiale, mais la hausse des prix de l'énergie et la vigueur du marché du travail devraient soutenir l'économie et profiter à l'indice S&P/TSX.
- Les économies de la région EAEO sont toujours les plus exposées au risque d'affaiblissement de l'économie, des devises et des actions.
- Nous pensons que le pire est passé pour la Chine, même si le virus pourrait rester présent.



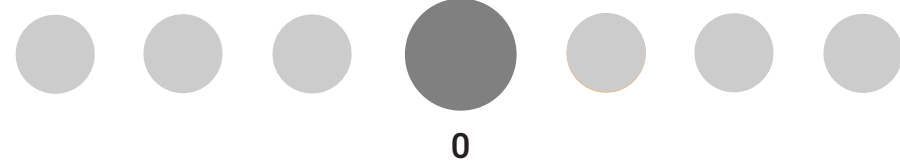
Titres à revenu fixe

- Nous nous attendons à ce que la Réserve fédérale américaine (la Fed) et la Banque du Canada (la BdC) relèvent rapidement les taux directeurs jusqu'à la fin de l'année.
- Les obligations d'État et la durée des obligations ne sont toujours pas attrayantes, puisque les pressions inflationnistes pourraient persister jusqu'en 2023.
- Le rythme de la réduction du bilan pourrait également peser sur les obligations à long terme en 2023.

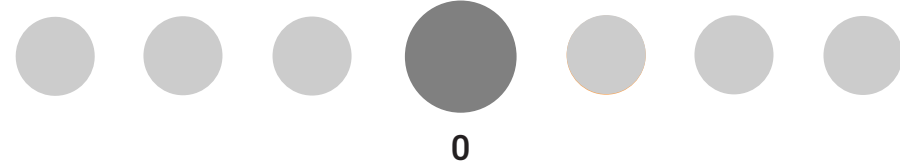
TITRES DE CRÉANCE DE CATÉGORIE INVESTISSEMENT



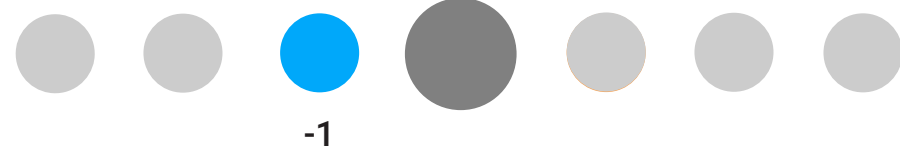
TITRES À RENDEMENT ÉLEVÉ



ME DETTE



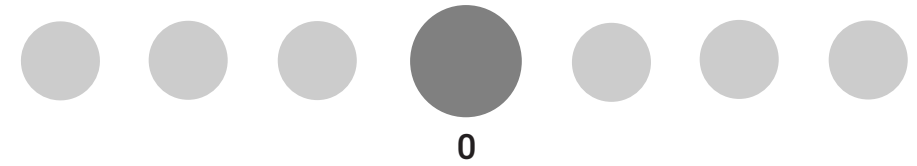
DURÉE



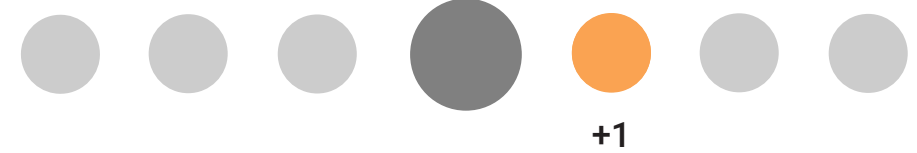
Style/facteur

- Compte tenu de la hausse rapide de la probabilité d'une récession mondiale, nous préférons les sociétés de qualité qui ont un meilleur bilan, un rendement des capitaux propres élevé ainsi que des flux de trésorerie solides et stables.

VALEUR



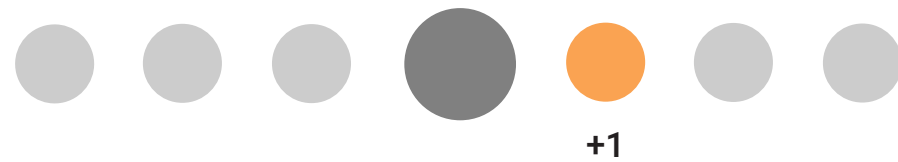
QUALITÉ



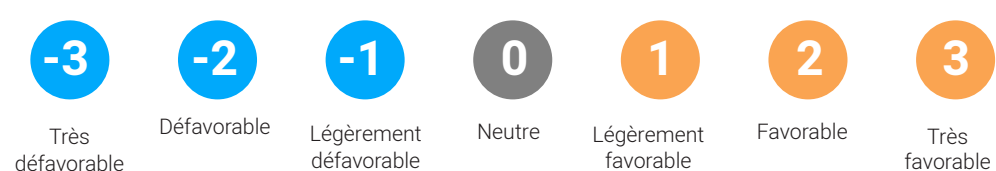
Mise en œuvre

- Le rendement supérieur de l'économie canadienne, soutenu par le cycle des produits de base, devrait continuer de profiter au huard.
- Nous croyons que la BdC aura moins de mal à lutter contre l'inflation et à augmenter les taux que la Fed, ce qui devrait soutenir davantage le huard.

CAD



Merci d'avoir lu cette publication!



Avis :

Les opinions exprimées par le directeur de portefeuille représentent son évaluation des marchés au moment de la publication. Ces opinions peuvent changer en tout temps et sans préavis. Les renseignements fournis dans le présent document ne constituent pas une sollicitation ni une offre relative à l'achat ou à la vente de titres, et ils ne doivent pas non plus être considérés comme des conseils de placement. Le rendement passé n'est pas garant des résultats futurs. Cette communication est fournie à titre informatif seulement.

BMO Gestion mondiale d'actifs est une marque de commerce qui englobe BMO Gestion d'actifs inc. et BMO Investissements Inc.

Tout énoncé qui repose nécessairement sur des événements futurs peut être une déclaration prospective. Les déclarations prospectives ne sont pas des garanties de rendement. Elles comportent des risques, des éléments d'incertitude et des hypothèses. Bien que ces déclarations soient fondées sur des hypothèses considérées comme raisonnables, rien ne garantit que les résultats réels ne seront pas sensiblement différents des résultats attendus. L'investisseur est prié de ne pas se fier indûment aux déclarations prospectives. Concernant les déclarations prospectives, l'investisseur doit examiner attentivement les éléments de risque décrits dans la version la plus récente du prospectus simplifié.

Le présent document est fourni à titre informatif seulement. L'information qui s'y trouve ne constitue pas une source de conseils fiscaux, juridiques ou de placement et ne doit pas être considérée comme telle. Les placements doivent être évalués en fonction des objectifs de chaque investisseur. Il est préférable, en toute circonstance, d'obtenir l'avis de professionnels.

Les placements dans les fonds d'investissement peuvent tous comporter des frais de courtage, des frais de gestion et des dépenses (le cas échéant). Les placements dans certaines séries de titres de fonds d'investissement peuvent être assortis de commissions de suivi. Veuillez lire l'aperçu du fonds, l'aperçu du FNB ou le prospectus du fonds d'investissement pertinent avant d'investir. Les fonds d'investissement ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Pour connaître les risques liés à un placement dans les fonds d'investissement BMO, veuillez consulter les risques spécifiques énoncés dans le prospectus. La série FNB des fonds d'investissement BMO s'échange comme des actions, peut se négocier à escompte à sa valeur liquidative et sa valeur marchande fluctue, ce qui peut augmenter le risque de perte. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Les fonds d'investissement BMO sont gérés par BMO Investissements Inc., une société de gestion de fonds d'investissement et une entité juridique distincte de la Banque de Montréal.

MD/MC Marque de commerce déposée/marque de commerce de la Banque de Montréal, utilisée sous licence.

MD/MC Marque de commerce déposée/marque de commerce de la Banque de Montréal, utilisée sous licence.

BMO Gestion mondiale d'actifs est l'appellation utilisée pour diverses sociétés affiliées de BMO Groupe financier, qui offrent des services de gestion de placement, de fiducie et de garde de titres. BMO Gestion mondiale d'actifs englobe BMO Gestion d'actifs inc. et BMO Investissements Inc. Certains des produits et services offerts sous le nom BMO Gestion mondiale d'actifs sont conçus spécifiquement pour différentes catégories d'investisseurs issus d'un certain nombre de pays et de régions, et peuvent ne pas être accessibles à tous les investisseurs. Les produits et les services sont offerts seulement aux investisseurs des pays et des régions où les lois et règlements applicables l'autorisent. BMO Groupe financier est une marque de service de la Banque de Montréal (BMO).

Les FNB BMO sont gérés et administrés par BMO Gestion d'actifs inc., une société de gestion de fonds d'investissement et de gestion de portefeuille et une entité juridique distincte de la Banque de Montréal. Les placements dans des fonds négociés en bourse peuvent comporter des frais de courtage, des frais de gestion et d'autres frais. Veuillez lire le prospectus avant d'investir.

Les fonds négociés en bourse ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur.

Les fonds d'investissement BMO sont gérés par BMO Investissements Inc., une société de gestion de fonds d'investissement et une entité juridique distincte de la Banque de Montréal.

Les placements dans les fonds d'investissement peuvent être assortis de commissions, de commissions de suivi (le cas échéant), de frais de gestion et d'autres frais. Veuillez lire l'Aperçu du FNB, l'Aperçu du fonds ou le prospectus du fonds d'investissement pertinent avant d'investir. Les fonds d'investissement ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment, et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur.

Pour connaître les risques liés à un placement dans les fonds d'investissement BMO, veuillez consulter les risques spécifiques énoncés dans le prospectus. La série FNB s'échange comme des actions, peut se négocier à escompte à sa valeur liquidative et sa valeur marchande fluctue, ce qui peut augmenter le risque de perte. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

BMO Société d'assurance-vie est l'émetteur du contrat d'assurance individuel à capital variable des fonds distincts de BMO dont il est question dans la notice explicative et le garant des dispositions de garantie qui y sont énoncées. La notice explicative du FPG de BMO et les dispositions de la police donnent tous les détails et ont préséance dans tous les cas. Les produits de FPG de BMO sont offerts par l'intermédiaire de BMO Assurance-vie, une entité juridique distincte de BMO Gestion mondiale d'actifs détenue en propriété exclusive par BMO Groupe financier. Les fonds distincts sont offerts à la vente par des personnes détenant les permis d'assurance appropriés seulement et ne sont pas considérés comme des fonds d'investissement. Les frais des fonds distincts sont plus élevés que ceux des fonds d'investissement, car ils comprennent des frais d'assurance pour garantir les dépôts à l'échéance ou au décès.